



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II AU NOUVEL AMBASSADEUR D'UKRAINE PRÈS LE SAINT-SIÈGE LORS DE LA PRÉSENTATION DES LETTRES DE CRÉANCE

Jeudi 20 mai 1999

Excellence,

C'est un grand plaisir pour moi de vous accueillir au Vatican et d'accepter les Lettres de Créance par lesquelles vous êtes nommée Ambassadeur ex- traordinaire et plénipotentiaire d'Ukraine. Il s'agit pour nous d'une occasion opportune de réaffirmer les liens d'amitié et de coopération qui existent entre votre pays et le Saint-Siège, liens qui remontent à mille ans, lors du Baptême de la Rus' de Kiev, et qui ont acquis une nouvelle forme et vigueur depuis l'indépendance de votre nation. Je considère votre présence ici aujourd'hui comme un signe de notre désir mutuel de consolider les relations diplomatiques établies entre l'Ukraine et le Saint-Siège en 1992. Je vous suis reconnaissant pour les salutations que vous me transmettez de la part de S.E. le Président Leonid Kuchma, dont les visites au Vatican m'ont laissé un vif souvenir, et auquel j'exprime mes meilleurs vœux. Je renouvelle l'assurance de mes prières pour la paix et la prospérité de votre pays.

Les pays de l'Europe de l'Est, y compris le vôtre, traversent une période de rapides et profondes mutations sur le plan social, économique et politique. S'il est vrai que ces changements ne sont pas sans difficultés ni sacrifices, il s'agit essentiellement de changements positifs, car ils vont dans la direction du respect de la liberté et de l'auto-détermination des peuples. Après avoir été enfermées pendant des décennies dans un ordre mondial établi sur des décisions imposées et des barrières idéologiques, les nations qui ne pouvaient pas faire entendre leur voix au sein de la Communauté internationale peuvent à présent affirmer leur souveraineté et aller au devant de leur destin en tant que partenaires égaux sur la scène mondiale. C'est pourquoi le moment présent est d'une extrême importance dans la vie de ces peuples, et engendre de lourdes responsabilités pour leurs dirigeants.

Grâce à l'effort et au dévouement de tant de vos concitoyens, l'Ukraine accomplit de grands pas sur le chemin du progrès vers une société plus prospère, juste et démocratique. Votre Excellence a souligné l'intention de votre pays de parvenir à une «réintégration totale dans l'espace européen, qui repose sur des valeurs chrétiennes». En poursuivant cet

objectif, vous redécouvrez actuellement la force des racines spirituelles et culturelles qui sont au cœur même de l'identité de votre nation et du parcours de votre peuple à travers l'histoire. Le défi consiste à présent à croître dans les plus nobles traditions du passé tout en étant ouvert à toutes les exigences de la conscience de la nature universelle de la dignité humaine et des droits humains, qui mûrit chez les peuples du monde.

En dépit des dures leçons de ce siècle violent, l'Europe est malheureusement une fois de plus le théâtre de l'oppression de l'homme par l'homme et de la menace quotidienne d'armes mortelles et destructrices. Au nom d'idéaux trompeurs de distinction culturelle et ethnique, la valeur fondamentale et véritable de la dignité inviolable de chaque être humain est totalement niée. Derrière le langage rhétorique dans lequel ces conflits sont généralement présentés, il devrait être clair que les atrocités qui ont lieu chaque jour sur le sol européen dans les Balkans ne sont pas le résultat des aspirations authentiques des peuples; ils ont au contraire été engendrés par des motifs non déclarés représentant des intérêts particuliers et des formes bien définies de soif de pouvoir.

La préoccupation de chacun doit être d'assurer que le dialogue remplace le conflit. Le dialogue et la négociation signifieraient le triomphe de la raison, tandis que la poursuite des conflits ethniques et les luttes pour le pouvoir dans toutes les parties du monde représente la défaite de la raison et le signe de l'échec de la solidarité et de la coopération humaine. Nous devons espérer que l'Europe réussira à trouver dans l'héritage de son riche millénaire les vérités et les encouragements dont elle a besoin pour restaurer la règle de la raison et du droit.

Les chrétiens ukrainiens, orthodoxes et catholiques, assistent actuellement au rétablissement des institutions et de l'expression publique de leur foi. Dans l'Évangile et dans les traditions de leurs Églises, ils trouvent l'inspiration et la force nécessaires pour les immenses tâches qui les attendent en tant que citoyens responsables de leur pays nouvellement indépendant. Tous les croyants ukrainiens doivent être convaincus que leur foi exige d'eux la compréhension et la coopération mutuelles, et non pas les préjugés ou les rivalités. Les difficultés entre les chrétiens doivent être résolues non seulement au niveau de la justice et de l'égalité, mais également au niveau beaucoup plus profond de la koinonia devant Dieu et en Jésus-Christ. Je répète une pensée que j'ai exprimée devant les évêques ukrainiens de rite latin à l'occasion de leur visite ad limina au mois de mars de cette année: «Si le respect de l'identité mutuelle est une exigence de la justice, elle est encore plus une exigence d'amour, qui est la loi suprême pour les chrétiens». Comme Votre Excellence l'a souligné à juste titre, la célébration prochaine d'un nouveau millénaire chrétien est une occasion merveilleuse pour tous les chrétiens de croître dans la paix, la tolérance et le respect de l'autre et de toutes les personnes. Je souhaite sincèrement qu'un épanouissement sage et bénéfique de la démocratie et de la liberté dans votre pays, ainsi qu'un renouveau de la conviction religieuse et de l'engagement moral conduiront à une ère de développement florissant, et que la présence et l'action de l'Ukraine dans la famille des nations contribuera à édifier le monde meilleur et plus pacifique auquel toutes les personnes aspirent dans le monde entier. Puissent les relations déjà cordiales existant entre l'Ukraine et le Saint-Siège conduire à une compréhension et une coopération accrues dans les domaines de préoccupation commune.

Excellence, je vous présente mes meilleurs vœux tandis que vous commencez votre mission et je vous assure de la disponibilité des services du Saint-Siège dans l'accomplissement de votre mission. Sur vous et sur vos concitoyens, j'invoque une abondance de Bénédiction de Dieu tout-puissant.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.36 p. 6, 8.*

© Copyright 1999 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana